

Il est venu à Nazareth

« Et il vint à Nazareth où il avait été élevé ; et il entra dans la synagogue au jour du sabbat, selon sa coutume, et se leva pour lire. Et on lui donna le livre du prophète Ésaïe ; et ayant déployé le livre, il trouva le passage où il était écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres ; il m'a envoyé pour publier aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue ; pour renvoyer libres ceux qui sont foulés, et pour publier l'an agréable du Seigneur ». Et ayant ployé le livre, et l'ayant rendu à celui qui était de service, il s'assit ; et les yeux de tous ceux qui étaient dans la synagogue étaient arrêtés sur lui » (Luc 4:16-20).

Je suis toujours étonné lorsque je lis les mots : « Et il vint à Nazareth où il avait été élevé ». Nazareth, localité dont Nathanaël doutait qu'il puisse en venir quelque chose de bon, était la ville où le Fils de Dieu, qui occupait l'Eternité, avait grandi. Il n'a jamais eu honte de Son titre, Jésus de Nazareth. C'est sous ce nom qu'Il était connu pendant Son ministère. C'est le nom écrit sur Sa croix. Et, comme le rappelle Paul dans Actes 22:8, c'est le nom qu'Il a utilisé dans la gloire de la résurrection lorsqu'Il s'est adressé à Saul sur le chemin de Damas.

À Nazareth, Jésus a lu dans Ésaïe les magnifiques aspects de Son bref ministère de trois ans en Israël. Ce ministère a prouvé qui était Jésus. Et Son chemin de guérison a conduit au Calvaire et à Sa mort en tant que Sauveur du monde. Il y a quelques années, j'ai été touché dans mon cœur en réalisant que les souffrances dont le Seigneur Jésus a libéré les gens au cours de Son ministère sont des rappels poignants de Ses souffrances pour mon salut.

Pour prêcher l'Évangile aux pauvres, il s'est fait pauvre. « Car vous connaissez la grâce de notre seigneur Jésus Christ, comment, étant riche, il a vécu dans la pauvreté pour vous, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis » (2 Corinthiens 8:9).

Pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Il a eu le cœur brisé. « L'opprobre m'a brisé le cœur, et je suis accablé ; et j'ai attendu que [quelqu'un] eût compassion [de moi], mais il n'y a eu personne,... et des consolateurs, mais je n'en ai pas trouvé » (Psaume 69:20).

Pour libérer les gens du désastre, du diable, de la maladie et de la mort, il a été lié. « Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Ponce Pilate, le gouverneur » (Matthieu 27:2).

Pour rendre la vue aux aveugles, on lui a bandé les yeux : « ...et lui couvrant [les yeux], ils l'interrogeaient, disant : Prophétise ; qui est celui qui t'a frappé ? » (Luc 22:64).

Pour soulager les opprimés, Il a été opprimé. « Il a été opprimé et affligé » (Ésaïe 53:7).

Pour proclamer l'acceptation, il a été rejeté. « Il est méprisé et délaissé des hommes, homme de douleurs, et sachant ce que c'est que la langueur, et comme quelqu'un de qui on cache sa face ; il est méprisé, et nous n'avons eu pour lui aucune estime » (Ésaïe 53:3).

Lorsque le Seigneur a terminé la lecture du livre d'Ésaïe, tout le monde dans la synagogue avait les yeux fixés sur Lui. Au début de cette nouvelle semaine, que nos yeux soient fixés sur Jésus.

« Car c'est le Dieu qui a dit que du sein des ténèbres la lumière resplendît, qui a relui dans nos cœurs pour faire luire la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Christ » (2 Corinthiens 4:6).

Gordon D Kell